

2043-2075/0
ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
MONUMENT DES FACADES ET DE LA TOITURE,
AINSI QUE DE CERTAINES PARTIES
INTERIEURES DU THEATRE ROYAL DE LA
MONNAIE, SIS PLACE DE LA MONNAIE A
BRUXELLES

17/09/98
BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT
VAN DE GEVELS EN DE BEDAKING ALSOOK VAN
BEPAALE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN DE
KONINKLIJKE MUNTSCHOUBURG, GELEGEN
MUNTPLEIN TE BRUSSEL

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la
conservation du patrimoine immobilier, notamment
l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud
van het onroerend erfgoed, inzonderheid artikel 18 ;

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des
Monuments et Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met
Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en
Monumenten en Landschappen,

ARRETE

BESLUIT

Article 1. - Est entamée la procédure de classement
comme monument, en raison de leur intérêt historique
et artistique, précisé dans l'annexe I au présent arrêté,
des façades et de la toiture, ainsi que de certaines parties
intérieures : le hall d'entrée, les escaliers d'honneur, en
ce compris les sculptures et les décors peints qui les
ornent, le grand foyer, le salon royal, le vestiaire, la salle
de spectacle et les espaces de circulation y donnant
accès, du théâtre royal de la Monnaie, place de la
Monnaie à Bruxelles, connu au cadastre de Bruxelles, 2^e
division, section B, 4^e feuille, parcelle n° 951a

Artikel 1. - Wordt ingesteld de procedure tot bescherming
als monument, wegens hun historische en artistieke waarde,
zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit, van de gevels
en bedaking, alsook van bepaalde delen van het interieur : de
inkomde eretrappen, hierbij inbegrepen de beelden en het
beschilderd decor van het trappenhuis, de grote foyer, het
koninklijk salon, de vestiaire, de concertzaal en de
verbindingsruimten die er op uitkomen van de koninklijke
Muntschouwborg, gelegen Muntplein te Brussel, bekend ten
kadaster te Brussel, 2de afdeling, sectie B, 4de blad,
perceel nr 951a.

Art 2. - La zone de protection relative au monument
décrit dans l'article 1^{er} comprend l'ensemble des
parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles
et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le
plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in
artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de
percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen
en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend
op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le **17 -09- 1998**

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Art. 3. - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

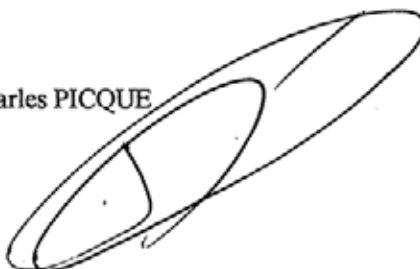
Brussel, **17 -09- 1998**

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Charles PICQUE



~~Copie certifiée conforme~~ Voor eensluidend verklaard afschrift

Nadine SOUGNÉ



GRBC - Chancellerie

BHR - Kanselarij

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT, DES FACADES ET
TOITURES, AINSI QUE DE CERTAINES PARTIES DE L'INTERIEUR DU THEATRE ROYAL
DE LA MONNAIE, SIS PLACE DE LA MONNAIE A BRUXELLES

Réf. cadastrale : 2^e division, section B, 4^e feuille, n° de parcelle 951a

Description sommaire

Le Théâtre royal de la Monnaie fut élevé en 1817-1819 sur les plans de l'architecte français L.-E.-A. Damesme. Il remplaça le « Grand Opéra » construit en 1700 par l'architecte J. P. Bombarda. Le 19 mai 1810, un décret impérial avait contraint la Ville à bâtir un théâtre neuf. La commande en avait été confiée à Damesme, dont les projets furent approuvés en 1817. Il s'agissait à l'origine d'un bâtiment néo-classique de deux niveaux sous bâtière, précédé d'un avant-corps à portique sous fronton et ceinturé par une galerie à arcades. Des travaux d'embellissement eurent lieu en 1840 par les décorateurs français P.-F. Gineste et L. Philastre et, en 1845, par les architectes décorateurs parisiens E.-D.-J. Desplechin et Ch. Séchan. Ce dernier démolit et reconstruisit la salle en 1853, disposant les balcons en amphithéâtre, ajoutant des loges de scène monumentales et meublant le tout en style Second Empire.

En 1855, un incendie ravagea le théâtre, excepté le portique et les murs. La Ville organisa un concours pour sa reconstruction. Trente et un projets furent déposés. Celui de l'architecte J. Poelaert fut retenu après modification. Le bâtiment reconstruit en 1855-1856 conserve le volume initial, mais lui incorpore la galerie du rez-de-chaussée et avance la façade, que couronne une balustrade continue et que cantonnent deux pavillons d'angle. La salle disposée comme précédemment reçoit un riche décor. En 1873-1878, l'architecte G. Bordiau dote le théâtre d'un système de chauffage et de ventilation remarquable pour l'époque et, en 1876, exhausse le bâtiment d'un niveau attique.

Le théâtre ne répondant plus aux normes de sécurité et aux exigences techniques, des travaux de modernisation et de rénovation sont entrepris en 1985-1986 sur les plans des bureaux d'architecture A.2R.C et URBAT et de l'architecte Ch. Vandenhove. Le corps central, couvert d'une toiture en cuivre à croupe frontale est exhaussé de quatre mètres afin de créer une salle de répétition et des bureaux. La scène à l'italienne de 1856 a été pourvue d'une machinerie ultra-moderne. Le Salon royal a été réaménagé, le décor du grand hall et de la salle de spectacle partiellement rénové, le décor peint de la coupole refait sur le modèle de la composition de 1887.

Extérieur

Le théâtre de la Monnaie est un bâtiment d'esprit néo-classique. Entièrement enduit et peint, il est précédé d'un avant-corps à portique aménagé en passage carrossable. Sous le fronton, orné, depuis 1854, d'un bas-relief de E. Simonis figurant *L'Harmonie des Passions humaines*, on lit l'inscription : « THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE » et « KONINKLIJKE MUNTSCHOUBURG ».

Au fond du portique, la façade principale (1855-1856) est percée au rez-de-chaussée de cinq hautes arcades dont deux aveugles et, à l'étage, de cinq fenêtres rectangulaires à encadrement mouluré. A gauche et à droite du portique, deux pavillons d'angle terminent les façades latérales en retrait. Ils sont décorés d'un cartel dont les millésimes « MDCCCXIX » à gauche et « MDCCCLVI » à droite rappellent les dates de construction et de reconstruction du théâtre. Dans les façades latérales s'ouvre une porte cintrée encadrée par des cariatides figurant les quatre muses : Thalie et Melpomène par E. Melot vers la rue des Princes, Polymnie et Euterpe par D.V. Poelaert vers la rue de la Reine.

Le rez-de-chaussée des façades latérales (1817-1819) et de la façade arrière est rythmé par une suite d'arcades surmontées au premier étage de fenêtres rectangulaires à chambranles. L'entablement est percé de petites baies oblongues. L'étage attique ajouté par Bordiau en 1876 se présente telle une colonnade largement ouverte qui contraste avec la partie plus ancienne du bâtiment. Au-dessus de l'attique s'élève le massif couronné d'un bandeau bleu et couvert d'une bâtière de cuivre construit en 1985-1986.

Intérieur

A l'intérieur, le hall d'entrée blanc et gris clair est rythmé par des colonnes engagées. Le plafond est orné d'une peinture de l'américain Sam Francis. Le dallage à motifs géométriques de carreaux noirs et de marbre blanc du sol est dessiné par Sol Lewitt, autre artiste américain ayant collaboré à la rénovation de 1985-1986. A gauche et à droite, un escalier d'honneur à double volée droite mène au foyer. Il est décoré de peintures murales d'E. Fabry, dont les sujets allégoriques ont trait à la musique et à l'art lyrique : *La Musique* (1910), *Le Chant* (1914) et *La Poésie* (1930), d'une part, *L'Audition musicale*, *La musique bachique*, et *L'Idéal et les femmes inspirantes*, d'autre part. Il faut également mentionner la présence d'une sculpture de Paul Dubois, le *Monument à Joseph Dupont* (1910), ancien chef d'orchestre et directeur de la Monnaie.

De plan elliptique, la salle de spectacle fut conçue par l'architecte Poelaert qui en confia la réalisation à des artistes et artisans belges et français. Cette salle comprend 1140 places réparties entre le parterre, les baignoires, le balcon et trois étages de loges sous le « paradis ». Les loges de scène, monumentales, sont flanquées de génies porteurs de vases à girandoles. Au plafond en coupole est suspendu un grand lustre en cuivre doré et cristal de Venise fabriqué à Paris. Une peinture représentant *La Belgique protégeant les Arts* orne cette coupole. Telle qu'elle se présente aujourd'hui, cette peinture est un pastiche de l'ancien décor du plafond, réalisé en 1986 par Xavier Crolls et le collectif d'art public. Le décor d'origine, sur toile marouflée, était l'œuvre de A.-A. Rubé et Ph.-M. Chaperon (1887). Enroulées, ces toiles sont conservées dans un dépôt de théâtre.

A l'arrière de l'ancienne loge royale, le salon de réception, conçu par l'architecte Charles Vandenhove, est recouvert de marbre blanc : portes-volets à petits carreaux ; piliers de marbre blanc avec finition de cuivre, sculptures de Giulio Paolini, dallage de marbre blanc et rouge à motifs rayés par Daniel Buren.

Le décor du foyer avec son jeu de miroirs, ses cariatides, ses pilastres et son plafond richement orné fut également conçu par Poelaert.

La scène à l'italienne de 1856 est maintenue au-dessus de trois niveaux de machinerie moderne et d'ateliers divers et surmontée d'un grill technique extrêmement performant.

L'intérêt du bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'Ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt social, historique et artistique

L'un des rares vestiges de l'architecture néo-classique de cette ampleur à Bruxelles, le théâtre de la Monnaie a une histoire de près de deux siècles dont le bâtiment actuel conserve encore les traces. Les fondations et les murs extérieurs datent du début du XIX^e siècle, le fronton et son bas-relief remontent à 1854. La salle reste pour l'essentiel telle que la conçut l'architecte Poelaert en 1855-1856. Le théâtre de la Monnaie conserve en outre de nombreux témoignages de ces aménagements successifs, tel qu'un ensemble de peintures symbolistes de Fabry et plusieurs créations contemporaines.

La Monnaie est par ailleurs le témoin privilégié de l'intense vie culturelle et musicale bruxelloise depuis le début du XIX^e siècle. Le théâtre de la Monnaie a été et demeure l'une des principales scènes lyriques européennes. A la fin du XIX^e siècle, plusieurs compositeurs dont Massenet, Richard Strauss et Vincent d'Indy y ont dirigé leurs propres oeuvres. Plusieurs opéras de Wagner y ont été créés en français, dont *Lohengrin*, dirigé par Richter en 1870.

La Monnaie fut aussi jusque dans les années 1960 un lieu de fête où se donnaient plusieurs bals masqués par an.

Il faut enfin rappeler que la Monnaie joua un rôle dans le déclenchement de la révolution belge de 1830 avec le fameux épisode de la *Muette de Portici*

Sur le plan urbanistique, la Monnaie constitue par ailleurs l'un des principaux repères visuels du cœur historique de Bruxelles. Rappelons que la construction du théâtre s'inscrivait à l'origine dans un programme urbanistique visant à redessiner la place de la Monnaie et ses abords immédiats. Cet espace public est aujourd'hui inscrit au PRD comme espace structurant.

Vu pour être annexé à l'arrêté du **17 -09- 1998** ,

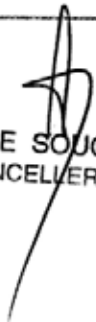
Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Charles PICQUE



Copie
certifiée conforme

NADINE SOUGNÉ
CHANCELLERIE



BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE GEVELS EN DAKEN ALSOOK VAN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN DE KONINKLIJKE MUNTSCHOUBURG, GELEGEN MUNTPLEIN TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : 2^{de} afdeling, sectie B, 4^{de} blad, perceelnr. 951a

Beknopte beschrijving

De Koninklijke Muntschouwborg werd opgetrokken in 1817-1819 volgens de plannen van de Franse architect L.-E.-A. Damesne, op de plaats van de "Grand Opéra" uit 1700 van architect J.P. Bombarda. Door het keizerlijk decreet van 19 mei 1810 was de stad verplicht een nieuw theater te bouwen. De opdracht werd toevertrouwd aan Damesne ; in 1817 waren zijn plannen goedgekeurd. Oorspronkelijk ging het om een neoclassicistisch gebouw van twee bouwlagen onder zadeldak, voorafgegaan door een voorbouw met portiek onder fronton en aan weerszijden geflankeerd door een galerij met arcadestructuur. In 1840 voerden de Franse decorateurs P.-F. Gineste en L. Philastre verfraaiingswerken uit, in 1845 volgden nieuwe werken door de Parijse architecten-decorateurs E.-D.-J. Desplechin en Ch. Séchan. In 1853 sloopte Séchan de theaterzaal en bouwde ze terug op. Hij stelde de balkons in de vorm van een amfitheater op, voegde monumentale toneelloges toe en stoffeerde ze in Second-Empirestijl.

In 1855 teisterde een hevige brand in de Munt waarbij enkel de portiek en muren overeind bleven. De stad schreef een wedstrijd voor de reconstructie uit. Uit de eenendertig inzendingen koos ze het - gewijzigde - project van architect J. Poelaert. In 1855-56 startte de heropbouw. Het oorspronkelijk volume werd behouden maar de omlopende galerij op de begane grond werd in het interieur geïntegreerd en de gevel met omlopende balustrade en twee hoekpaviljoenen vooruitgeschoven. De opstelling van de toeschouwersruimte bleef behouden maar kreeg een luxueuze aankleding. In 1873-1878 voorzag architect G. Bordiau het theater van een voor die tijd opmerkelijk verwarmings- en ventilatiesysteem, in 1876 verhoogde hij de schouwborg met een attiekverdieping.

In 1985-86 werden moderniserings- en renovatiewerken uitgevoerd naar de plannen van het architectenbureau A.2R.C en URBAT en architect Ch. Vandenhove. Het theater voldeed immers niet meer aan de veiligheidsnormen en technische vereisten. Het centrale bouwdeel met koperen schilddak werd vier meter verhoogd om een repetitiezaal en kantoorruimten te creëren. Het "Italiaanse" toneel kreeg een ultramoderne machinerie, het Koninklijk Salon werd heringericht, het decor van de grote inkom en de schouwborgzaal ondergingen een gedeeltelijke renovatie en het decor van het koepelgewelf werd herschilderd met behoud van de compositie van 1887.

Buitenkant

De Muntschouwborg is een volledig bepleisterd en beschilderd gebouw van neoclassicistische inslag met uitgebouwde toegangsportiek. Onder het fronton, dat sinds 1854 voorzien is van een bas-reliëf van E. Simonis waarop "De Harmonie der Menselijke Driften" staat afgebeeld, bevindt zich het opschrift "THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE" en "KONINKLIJKE MUNTSCHOUBURG".

De hoofdgevel (1855-1856) achter de portiek bestaat uit een arcade van vijf rondbogen - waaronder twee blinde - op de begane grond en vijf rechthoekige vensters in geriemde omlijsting op de verdieping. Aan weerszijden van de portiek bevinden zich terugwijkende hoekpaviljoenen. Ze dragen panelen met daarop de jaartallen "MDCCCXIX" (links) en "MDCCCLVI" (rechts), het jaar waarin de schouwborg respectievelijk gebouwd en gereconstrueerd werd. In de zijgevels bevindt zich telkens een rondboogdeur omgeven door kariatiden die vier muzen voorstellen : Thalia en Melpomene door E. Mélot (gevel Prinsenstraat) en Polymnia en Euterpe door D.V. Poelaert (gevel Koninginnestraat).

De benedenverdieping van de zijgevels (1817-1819) en achtergevel wordt geritmeerd door een reeks arcaden, gevolgd door rechthoekige, verdiepte vensters op de eerste verdieping. Het entablement is onderbroken door een reeks kleine, langwerpige vensters. De attiekverdieping die Bordiau in 1876 toevoegde, neemt de vorm van een regelmatig onderbroken colonnade aan en contrasteert met het oudste deel van het gebouw. Deze verdieping wordt afgelijnd door een brede blauwe band, waarachter het koperen zadeldak uit 1985-1986 verschijnt.

Binnenkant

De lichtgrijs en wit geschilderde hal wordt geritmeerd door halfzuilen. De plafondschildering is van de Amerikaan Sam Francis. De bevloering met zwarte tegels en wit marmer volgens geometrisch patroon is een ontwerp van Sol Lewitt, een ander Amerikaans kunstenaar die aan de renovatiewerken van 1985-86 deelnam. Links en rechts leidt een rechte dubbele staatsietrap naar de foyer. De muurschilderingen zijn van de hand van E. Fabry en stellen allegorische onderwerpen in verband met de muziek en lyrische kunst voor : *De Muziek* (1910), *De Zang* (1914) en *De Poëzie* (1930) aan de ene kant, *De Muziekuitvoering*, *De bacchantische Muziek* en *Het Ideaal en de inspirerende vrouwen* aan de andere kant. Het *Monument aan Joseph Dupont* (1910), voormalig orkestleider en directeur van de Muntchouwburg, is een beeld van Paul Dubois.

De inrichting van de ellipsvormige schouwburgzaal werd uitgevoerd door Belgische en Franse kunstenaars en vaklui, naar een ontwerp van Poelaert. De zaal telt 1140 plaatsen, verdeeld over de parterre, de parterreloges, het balkon en drie verdiepingen loges onder de engelenbak. De monumentale toneelloges worden aan weerszijden geflankeerd door genieën met siervazen en girandoles. Aan het koepelplafond hangt een enorme luchter van verguld koper en Venetiaans kristal uit Parijs. De koepelschildering, *België als beschermster van de Kunsten*, is een pastiche van het vroegere plafonddecor, uitgevoerd in 1986 door Xavier Crolls en het Collectif d'Art public. De oorspronkelijke plafondschildering op gemaroufleerd doek is het werk van A.-A. Rubé en Ph.-M. Chaperon (1887) en wordt, opgerold, in een opslagplaats van de schouwburg bewaard.

Achteraan de vroegere koninklijke loge bevindt zich de receptieruimte, een ontwerp van Charles Vandenhove. De architect gebruikte wit marmer voor de deuren met spiegelglasramen, de pijlers met koperen afwerking, de beelden van Giulio Paolini en de vloer met streepmotief (waarin ook rood marmer werd verwerkt) van Daniel Buren.

Het decor van de foyer - voorzien van spiegels, kariatiden, pilasters en rijke plafondornamenten - werd eveneens door Poelaert ontworpen.

Het "Italiaanse" toneel van 1856 bleef behouden. Het kreeg een moderne machinerie, diverse ateliers en een compleet nieuwe technische uitrusting.

Waarde van het goed volgens de maatstaven zoals bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Sociale, historische en artistieke waarde

De Koninklijke Muntshouwborg is één van de laatste grote neoclassicistische constructies in Brussel. Het gebouw draagt nog steeds de sporen van zijn bijna tweehonderd jaar oude bouwgeschiedenis. De funderingen en buitenmuren dateren uit het begin van de 19^{de} eeuw, het fronton met bas-reliëf is van 1854. De zaal is grotendeels behouden in de staat waarin Poelaert ze in 1855-56 ontwierp. Bovendien bewaart de Muntshouwborg, naast een aantal eigentijdse creaties, tal van getuigen van opeenvolgende aanpassingswerken, zoals de reeks symbolistische schilderijen van Fabry.

Vanaf het begin van de 19^{de} eeuw vormde de Munt ook het brandpunt van het - intense - Brusselse muzikaal en cultureel leven. De Koninklijke Muntshouwborg nam en neemt nog steeds één van de leidende plaatsen binnen de Europese muziek- en operascène in. Eind 19^{de} eeuw kwamen componisten als Massenet, Richard Strauss en Vincent d'Indy er hun eigen werk dirigeren. Wagner creëerde verschillende Franse opera's voor de Munt, waaronder *Lohengrin*, in 1870 door Richter gedirigeerd.

Tot in de jaren 1960 deed de Munt ook dienst als feestoord en werden er regelmatig gemaskerde bals gegeven.

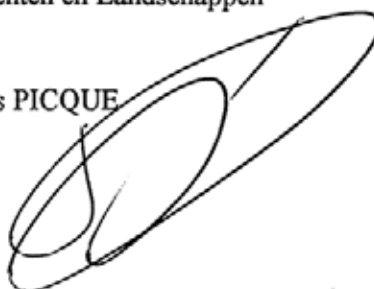
Het was ook hier dat in 1830 de Belgische Revolutie uitbrak, tijdens de opvoering van de *Stomme van Portici*.

Op stedenbouwkundig vlak vormt de Munt één van de grote visuele bakens van het historisch stadscentrum. De bouw van het theater maakte immers aanvankelijk deel uit van een stedenbouwkundig programma om het Muntplein en zijn onmiddellijke omgeving herin te richten. Vandaag is deze openbare ruimte in het GewOP als structurerende ruimte ingeschreven.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **17-09-1998**

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE



VOOR EENSLUIDEND
VERKLAARD AFSCHRIFT

NADINE SOUGNÉ
KANSELARIJ

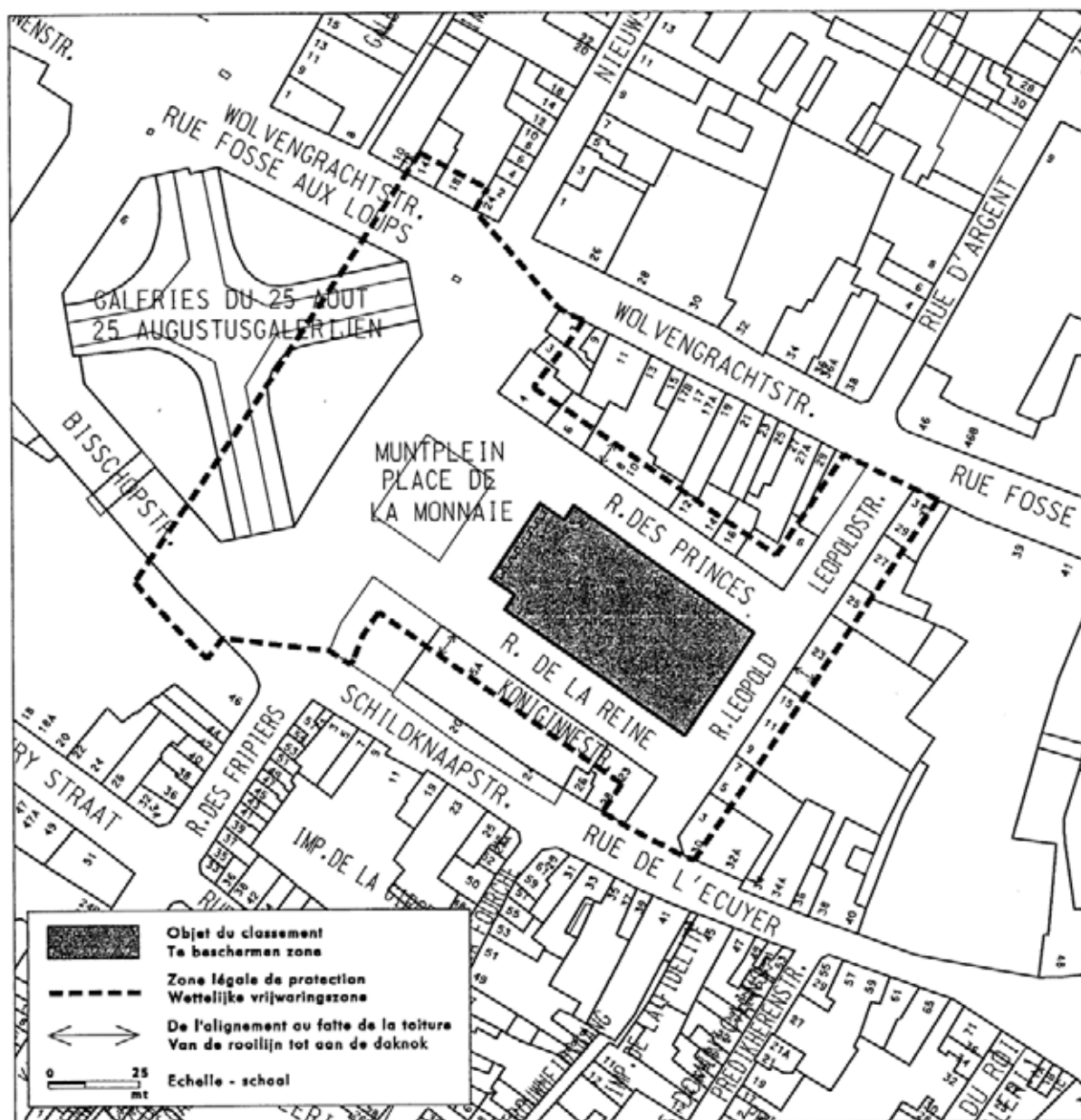


ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT
COMME MONUMENT DES FACADES ET
TOITURES, AINSI QUE DE CERTAINES
PARTIES INTERIEURES DU THEATRE ROYAL
DE LA MONNAIE, SIS PLACE DE LA MONNAIE
A BRUXELLES

BILAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE
TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE
GEVELS EN BEDAKING, ALSOOK VAN
BEPAALEN DELEN VAN HET INTERIEUR VAN
DE KONINKLIJKE MUNTSCHOUBURG,
GELEGEN MUNTPLEIN TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE DE
PROTECTION**

**AFBAKENING VAN DE
VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du **17-09-1998**

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit
van **17-09-1998**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux,
Copie certifiée conforme. Voor eensluidend verklaard afschrift.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering en Minister van
Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting
en Monumenten en Landschappen

Nadine SOUGNÉ

Charles PICQUE